

Bref!

4 **HEH** : on saura en février

Capsurdemain

- 7 L'interview du nouveau directeur général
8 Le prochain projet d'établissement déjà sur la table

Remarquables!

- 10 Deux prix pour l'informatique (la DSII)
11 Des greffes de cornée à Madagascar

360°

13 La cardiologie : un projet phare

Hippocrate

- 16 Déchocage : comment mieux accueillir et informer les familles ?
17 Nouvel espoir pour l'hypertension artérielle résistante

24h chrono

18 Une journée dans le service d'anesthésie et de chirurgie ambulatoire pédiatrique à l'HFME

Chupa chups!

- 21 On tourne à l'hôpital Antoine Charial
22 Le blog d'une généraliste



Directeur de la publication :
Dominique Deroubaix
Rédacteur en chef : Marion Chereul,
directeur de cabinet à la direction générale et directeur de la communication
Rédacteur en chef adjoint :
Emmanuelle Valembos, directeur adjoint de la communication

Rédaction : Laure Bellegou, Céline Chauv, Cécile Duthyer, Anne-Sophie Léonard, Sandrine Soupirot

Photographes : Jean-Paul Bajard, Zoé Burgun, direction de la communication, services hospitaliers, fotolia

Maquette : Magazine (04 78 28 84 84)

Régie publicitaire : Mallet Conseil (04 78 95 10 11)

Impression : imprimerie Léonce-Deprez, ZI, 62 620 Ruitz
Dépôt légal n°9470

tonic n°143, janvier 2013

28 000 ex. Numéro clôturé le 20 décembre 2012

CPPAP OIII B 07869

Toute reproduction, même partielle, interdite

Photo de couverture : Jean-Paul Bajard

Envie de partager une info ?

Une suggestion ?

Envoyez un mail pour nous en parler :

rose-marie.pailloux@chu-lyon.fr

anne-sophie.leonard@chu-lyon.fr

Appelez-nous :

04 72 40 74 47 ou 04 72 40 70 53

3 réponses



Homéopathie, acupuncture, ostéopathie, hypnose.

Les médecines alternatives, dites aussi parallèles ou non conventionnelles, s'installent à l'hôpital. Leurs résultats étonnent, bien qu'ils ne soient pas toujours prouvés scientifiquement. Trois hospitaliers témoignent.

LA QUESTION

Les médecines alternati



**PR FRÉDÉRIC AUBRUN, PRÉSIDENT DU CLUD*
CROIX-ROUSSE ET ANESTHÉSISTE**

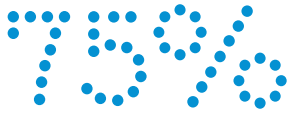
**“Oui à ces techniques complémentaires,
mais ne les appelez pas alternatives !”**

Ces techniques n'interviennent en aucun cas en remplacement de la prise en charge pharmacologique. Elles apportent un complément au traitement, ce qui permet de baisser les doses administrées. Il faut faire le bon choix. Toutes les méthodes ne sont pas adaptées à tous les patients. Mais elles apportent beaucoup, tout en étant non invasives et peu risquées. Leur bénéfice sur l'aspect émotionnel de la douleur et l'anxiété du patient est réel. L'intérêt de l'hypnose a été scientifiquement démontré, et nous la proposons aux patients qui le souhaitent, ce qui permet d'éviter l'anesthésie générale en endoscopie digestive. Pour la RESC**,

des travaux scientifiques sont en cours d'élaboration, mais les résultats cliniques sont là : les patients sont soulagés. Je vais d'ailleurs proposer au CLUD central une réflexion sur ces techniques complémentaires afin d'élaborer des stratégies de recherche et valider les résultats. Je souhaite continuer à développer l'hypnose à la Croix-Rousse, mais aussi l'acupuncture et l'auriculothérapie. 70 personnes sont d'ores et déjà formées à la RESC. Les formations vont continuer. L'hôpital évolue et apprend toujours !

*CLUD : Comité de lutte contre la douleur

**Résonance Énergétique par Stimulation Cutanée



des Français ont déjà fait appel à des médecines alternatives (source OMS).

A l'hôpital, les domaines les plus concernés sont la douleur et plus généralement la prise en charge de pathologies chroniques.



© Zoé Burgun

Une séance de RESC



SOPHIE MARTIN, INFIRMIÈRE SPÉCIALISÉE EN RÉFLEXOLOGIE PÉDIATRIQUE*

“Les deux sortes de médecines ne doivent pas s'exclure.”

Quand j'explique à mes petits patients douloureux chroniques le symbole du tabouret à 3 pieds, ils comprennent très bien. Pour que ce tabouret soit stable, il a besoin de la médecine traditionnelle, d'une aide psychologique et d'une aide pour son corps douloureux.

La réflexologie est une technique naturelle complémentaire et manuelle. Elle vise, par des pressions spécifiques sur un point particulier, à avoir une action à distance sur le corps, en s'appuyant sur le principe de zones réflexes qui parcourent le corps. C'est par volonté médicale que la réflexologie est entrée à l'HFME en 2008. Au début, je me déplaçais beaucoup dans les services pour les cas de douleur

aiguë. Aujourd'hui, par manque de temps, mon activité est beaucoup plus centrée sur les patients accueillis au centre, pour des douleurs chroniques. Les indications sont nombreuses : céphalées, douleurs abdominales, troubles musculo-squelettiques...

Les enfants apprécient les séances. On note des bénéfices, pas uniquement sur la douleur, mais aussi sur l'anxiété, la reprise de l'activité, du sommeil. L'enfant reprend du pouvoir sur son corps. Dommage que ces actes ne soient pas cotés dans la nomenclature ! Et heureusement que le CHU prend en charge de telles thérapies !

**Sophie Martin est infirmière anesthésiste spécialisée en réflexologie plantaire au Centre de la douleur GHE secteur pédiatrie*

elles ont-elles leur place à l'hôpital ?



DR YVES FRANÇOIS, VICE-PRÉSIDENT DE LA CME, CHIRURGIEN GÉNÉRAL

“Ce n'est pas avec de la poudre de perlimpinpin que l'on soigne le cancer.”

Je ne suis pas contre les médecines complémentaires, pourvu qu'elles ne remplacent en aucun cas la médecine traditionnelle. Si le patient estime que cela lui apporte un plus, je suis loin d'être contre. Mais il ne faut pas que cela l'empêche de prendre son traitement médical !

Cela peut être très dangereux. Il existe des charlatans qui n'ont pas droit d'entrée à l'hôpital. Je suis un chirurgien, quelqu'un de basique.

Il faut organiser des études sûres et bien menées pour juger des méthodes de médecine complémentaire.

C'est au CHU à le faire et surtout pas aux laboratoires. Certaines pathologies fonctionnelles sont cependant améliorées par quelques techniques. Je crois, par exemple, à l'hypnose, qui a fait ses preuves en anesthésie, à l'acupuncture pour traiter des hoquets incoercibles.

Le CHU est ouvert aux bonnes initiatives car son rôle est de soulager le malade. Si une action en ce sens peut être proposée, pourquoi pas !



© Zoé Burgun

Une séance de RESC, à l'hôpital Henry Gabrielle